

sont engagés pour la semaine prochaine comme chauffeurs par la Cie du Pacifique. Sont maintenant satisfaits et contents d'être en Canada.

Arnold Lambert, sellier.—N'était pas sellier. Est engagé maintenant sur la ferme de M. Turcot à Howick, (Townships de l'Est). M. Turcot est très content et écrit pour avoir un autre belge comme lui. Lambert ne se plaint pas.

Victor Doucet, cultivateur—Travaille chez un cultivateur de la Côte St.-Paul, est content mais s'attendait à gagner davantage.

Julien Hippolyte, jardinier—Travaille chez M. S. Bain, sur le chemin de Lachine. Est très content. Ses gages ont été augmentés de \$1 cette semaine par son patron. Ne se plaint pas.

J. Nedraumont, forgeron—Travaille chez Jeffrey à la Petite Côte. Est si content du pays qu'il a écrit à sa femme de venir avec ses autres enfants. A de l'argent et tous ses outils de forgeron. Veut prendre à son compte. Ne se plaint pas. Son fils âgé de 11 ans est entré comme apprenti chez Lovell. Très content.

Léopold Lalien, typographe—N'est pas typographe, a trompé l'agent en se disant typographe. Je lui ai trouvé moi-même de l'ouvrage chez M. Beauchemin, imprimeur, n'a pas voulu travailler, disant que ce n'était pas son métier. Est allé se plaindre, au journal le *Trait d'Union*, qu'il avait été trompé et qu'on lui avait promis \$2 ou \$3 par jour. Il dit qu'il est pressier et ne l'est pas. Chez M. Beauchemin il a déclaré être relieur. Dans la lettre que je vous ai envoyée, il dit qu'il va travailler comme menuisier. Je crois qu'il ne sait rien faire du tout. Il m'a avoué que depuis 10 à 12 ans, il travaillait dans une brasserie. N'a pas d'ouvrage, c'est le seul. C'est lui qui s'est plaint dès le lendemain de son arrivée. Il n'a pas d'ouvrage par sa faute. Ne peut pas être recommandé parce qu'il a trompé tout le monde. Sur 23 hommes arrivés à Montréal, il y en a donc 22 qui sont placés et contents.

Au Manitoba, tous ceux envoyés à St. Alphonse (environ 50) sont contents; le curé, M. Campeau, me l'a écrit. Ils ont pris des homesteads ou sont engagés. Plusieurs ont déjà écrit pour faire venir leurs familles. Un nommé Leroy possède une vingtaine de mille francs, M. Schumaker \$600, et plusieurs autres ont de l'argent. Il y en a sans doute qui sont venus à peu près sans argent, mais ce sont des *ouvriers agricoles*, qui ont tous trouvé de l'ouvrage sur des fermes. J'ai changé de l'argent chez le changeur à Montréal pour \$2,500 à \$3,000, mais ils avaient presque tous changé leur argent à Anvers. Les émigrants restés à Winnipeg, une vingtaine, ont tous été placés, M. l'abbé Cloutier me l'a écrit.

Quant aux mineurs qui sont partis pour les mines de charbon de Wellington (18), ils sont tous contents, car ce sont leurs amis de là-bas qui les ont fait venir. *Le Manitoba Free Press* du 3 avril a voulu ridiculiser ces familles belges en disant: "En fait de propriété, ce qu'ils avaient de plus précieux, était un coq de combat de fort ancienne race et d'une renommée illustre." C'est vrai, il y avait une famille qui avait un coq, mais elle avait aussi \$600. *Le Free Press* n'en a pas parlé.

Notre Société d'émigration est, vous le savez, opposée à l'émigration en Canada des ouvriers français et belges, elle leur conseille même de ne pas venir, elle dit sur ses circulaires que les ouvriers du pays suffisent, elle n'engage que les cultivateurs à venir; mais quand les ouvriers viennent malgré tout, nous faisons notre possible pour les aider. Nous avons conseillé à M. Watelet de ne plus envoyer d'ouvriers en Canada, et il n'en n'enverra que le moins possible. A mon compte, sur 106 émigrants belges, il y avait seulement 25 ouvriers, les trois quarts étaient cultivateurs; c'était le meilleur lot d'émigrants français ou belges qui soient jamais venus en Canada. Je souhaite que tous les émigrants qui viennent en Canada valent les belges de M. Watelet. Les trois quarts des émigrants anglais, irlandais, suédois, viennent sans argent ou à peu près, et je ne vois pas pourquoi on se plaindrait de 103 belges qui viennent ici apporter leur argent et leur travail.

A mon avis le premier voyage de M. Watelet est un succès; qu'il n'envoie plus d'ouvriers et ce sera parfait.

Crcy: z-moi, mon cher M. Lowe,

Votre tout dévoué,

(Signé)

A. BODARD, secrétaire.